THÉÂTRE

Looking for Beethoven : Pascal Amoyel, un piano qui donne

David Rofé-Sarfati — 13 novembre 2026

Au Théâtre Montparnasse, Pascal Amoyel raconte et joue Beethoven. Un seul-en-scène musical généreux, où la tendresse du pianiste va au compositeur comme au public.

Un pianiste qui raconte

Après Le Pianiste aux 50 doigts, Le jour où j'ai rencontré Franz Liszt et Une leçon de piano avec Chopin, Pascal Amoyel, Victoire de la Musique, consacre son nouveau spectacle à Beethoven, à l'approche du bicentenaire de sa mort. Seul en scène, il mène l'enquête à partir des 32 sonates, qu'il tient pour le journal d'une vie. Il parle, il joue, il reprend la parole.

Le récit suit l'homme derrière le compositeur : l'enfant battu par un père ivrogne, le jeune homme moqué pour sa laideur, le musicien sourd et malade. À chaque étape, la musique répond.

La tendresse comme méthode

Amoyel ne joue pas Beethoven en monument. Il le présente comme on présente un ami à des amis. Dans la Pathétique, le Clair de lune, l'Appassionata ou l'opus 111, il cherche la fragilité plutôt que la fureur, celle qu'il dit avoir entendue à vingt ans, un soir, dans un parc.

Cette tendresse vaut aussi pour la salle. Il explique sans surplomb, regarde le public, lui laisse le temps d'entendre. Le savoir est partagé, pas exhibé.

Une salle conquise

Le public suit, attentif, puis conquis. Dans les rangs, certains spectateurs battent la mesure de la main, à la façon d'un chef d'orchestre.

Le spectacle rend ce que, selon Amoyel, Beethoven a fait de sa vie : changer la peine en joie et en faire don. Le don, ici, n'est pas un mot : c'est une adresse. On sort avec le sentiment d'avoir passé un bon moment, et d'avoir rencontré quelqu'un.

Looking for Beethoven, de et avec Pascal Amoyel. Mise en scène Christian Fromont, lumières Philippe Séon. Théâtre Montparnasse (Paris 14e) : mardi 21h, samedi 16h30, dimanche 11h30.